



HAL
open science

**Item : URBAN DESIGN in DICTIONNAIRE
PLURIEL DE LA MARCHE EN VILLE** Sous la
direction de Kaduna-Eve Demailly, Jérôme Monnet,
Julie Scapino, Sophie Deraeve
Frédérique Hernandez, Daniel Pinson D. Pinson

► **To cite this version:**

Frédérique Hernandez, Daniel Pinson D. Pinson. Item : URBAN DESIGN in DICTIONNAIRE PLURIEL DE LA MARCHE EN VILLE Sous la direction de Kaduna-Eve Demailly, Jérôme Monnet, Julie Scapino, Sophie Deraeve. DICTIONNAIRE PLURIEL DE LA MARCHE EN VILLE Sous la direction de Kaduna-Eve Demailly, Jérôme Monnet, Julie Scapino, Sophie Deraeve Paris, L'Œil d'or, 2021, 448 p., 2021. halshs-03491871

HAL Id: halshs-03491871

<https://shs.hal.science/halshs-03491871>

Submitted on 18 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Frédérique Hernandez, Daniel Pinson

Item : URBAN DESIGN

Version auteur.es publiée dans le

DICTIONNAIRE PLURIEL DE LA MARCHE EN VILLE

Sous la direction de

Kaduna-Eve Demailly, Jérôme Monnet, Julie Scapino, Sophie Deraeve

Paris, L'Œil d'or, 2021, 448 p., 21 x 15 cm - ISBN 978-2-490437-10-8

L'urbanisme, entre dessein et dessin

L'expression anglaise « *urban design* » est parfois utilisée telle quelle en français faute d'équivalent satisfaisant pour rendre compte en un seul terme à la fois du « dessein » (la conception d'une solution répondant à un objectif) et du « dessin » (la formalisation, souvent graphique, de cette solution). Des termes proches sont souvent utilisés, « composition urbaine », « art urbain », « projet urbain », sans être de véritables synonymes. Les Québécois utilisent l'expression « design urbain ». L'*urban design* est une approche de la conception de la ville fortement sous-tendue par la critique des destructions massives des tissus urbains centraux, dans les décennies 1950 et 1960, notamment réalisées pour le passage de vastes infrastructures routières dédiées aux seuls flux automobiles. En réaction, l'*urban design* a contribué à rétablir la richesse de contenu social et morphologique des espaces publics des quartiers centraux alors menacés (Jacobs, Appleyard 1987).

Contrairement au fonctionnalisme qui aborde l'organisation de l'espace de façon sectorisée (séparation des fonctions, ségrégation des modes,...), l'*urban design* défend une mixité des tissus urbains et un partage de l'espace public favorisant la cohabitation des usages, selon ses théoriciens (Jane Jacobs, Kevin Lynch, Jaqueline Tyrwhitt, Allan Jacobs et Donald Appleyard, Josep-Lluís Sert,...). Plus particulièrement, Jane Jacobs (1961) préconise une approche inclusive de la conception des centralités et des espaces urbains, le refus de la fermeture des espaces urbains et l'affirmation de la vocation des espaces publics comme lieux civiques.

Le « *New Urbanism* », courant d'architecture et d'urbanisme nord américain parfois excessivement associé à l'*urban design*, tend à répondre à des problématiques et préoccupations similaires, notamment le retour à une densité architecturale, un attachement à la rue traditionnelle multifonctionnelle, et des formes urbaines conçues à l'échelle du piéton (Ghorra-Gobin 2006). En urbanisme, le recours à la notion d'*urban design* vise à se distinguer d'une conception « verticale » de la planification urbaine centrée la réglementation du sol et critiquée comme trop rigide et générant une homogénéisation et une répétition des formes. L'approche par l'*urban design* se veut plus « horizontale » en intégrant les cultures et pratiques architecturales et urbanistiques. Il s'agit notamment de travailler sur les relations entre l'espace public et les bâtiments qui le jouxtent, de manière à produire un paysage à échelle humaine par ses dimensions, ses qualités et ses ambiances. Si le Mouvement moderne a pu appréhender le bâtiment architectural comme un objet « célibataire », autonome du tissu urbain, à l'inverse l'*urban design* pense l'implantation des bâtiments de façon à produire une qualité formelle et d'usage de l'espace public. Ici l'*urban design* peut être rapproché de la notion de « projet urbain », au moins dans son acception initiale utilisée en France à partir des années 1980, qui doit beaucoup à des praticiens-théoriciens tels Christian Devillers, Bernard Huet ou Philippe Panerai.

Des conceptions urbaines favorables à la marche

L'*urban design* propose une conception urbaine renouvelée, prenant en compte les pratiques piétonnes (Bertoncello, Hernandez, Bertoni, 2013). Ses théoriciens apportent aux urbanistes des méthodes et outils d'analyse désormais utilisés pour promouvoir la marchabilité des espaces urbains. Dans *The Image of the City* (1960), Kevin Lynch élabore une méthode qui permet de

cartographier les représentations mentales que les citoyens se font de leur ville. Ce travail, pourtant d'abord centré sur l'appréhension du paysage urbain à partir du déplacement automobile, a nourri les recherches sur les liens entre perception visuelle des formes urbaines et orientation des piétons dans l'espace (Orillard 2014). En est issue la notion de « lisibilité » (capacité d'un espace à être compris et à faire sens), régulièrement utilisée lorsqu'il s'agit d'évaluer les caractéristiques d'un itinéraire de déplacement selon sa plus ou moins grande facilité de décryptage et de repérage. Ces apports sont maintenant fréquemment mobilisés dans les diagnostics et projets au service d'une meilleure qualité de l'espace public et de l'expérience des piétons.

Dans son ouvrage *Pour des villes à échelle humaine* (2013), l'architecte et urbaniste danois, Jan Gehl, remet en question l'approche par catégories d'usagers et appréhende le piéton comme un être universel, dont la prise en compte dans la conception des espaces publics favorise le vivre ensemble. Les principes de porosité des bâtiments, de densité et de diversité des usages et de mixité des activités urbaines portés par les théoriciens et praticiens de *l'urban design* sont favorables à la mobilité piétonne, en permettant le maintien d'une grande partie des activités et services nécessaires à la vie quotidienne dans un périmètre accessible au piéton et en favorisant l'animation de la ville.

Parmi les réalisations exemplaires relevant du *design urbain* et favorisant le confort du piéton, l'aménagement du Quartier International de Montréal (QIM) réalisé au début des années 2000 peut être cité. La couverture de l'autoroute Ville-Marie, l'aménagement de squares et places publiques et le réaménagement complet des chaussées et trottoirs de plusieurs rues (augmentation de 40 % des surfaces piétonnes, plantation d'arbres, mobilier urbain et éclairage scénographique repensés) ont permis d'y créer un cadre de vie convivial et attractif.

Bibliographie :

BERTONCELLO B., HERNANDEZ F., BERTONI A., 2013. L'accueil du piéton dans les espaces publics du centre-ville de Marseille : discours, pratiques, actions. *Recherche Transport Sécurité*. Numéro 29, p. 279-293

GEHL J., 2013. *Pour des villes à échelle humaine*. Montréal : Editions Ecosociété, 273 p.

GHORRA-GOBIN, C., 2006, La théorie du *New Urbanism*. Perspectives et enjeux. Paris : Ministère des transports, de l'équipement, du tourisme et de la mer, DGUHC, CDU, 61 p.

LYNCH K., 1960. *The Image of the City*. Cambridge : The MIT Press, 1960.

JACOBS J., 1961. *The Death and Life of Great American Cities*. New York : Random House, 1961.

JACOBS A., APPLEBY D., 1987. Toward an Urban Design Manifesto. *Journal of the American Planning Association*. Volume 53, Issue 1, p. 112-120.

ORILLARD C., 2014. Kevin Lynch et l'innovation dans les systèmes de visualisation urbaine. *Communication et langages*. Volume 2, n°180, p. 63-77.

Auteurs :

Frédérique Hernandez, architecte et urbaniste, Professeure des Universités, Laboratoire LIEU, Aix Marseille Université. Ses travaux alimentent deux champs de recherche : l'un relatif à l'organisation spatiale des déplacements urbains, l'autre relatif aux processus d'élaboration de plans et de projets en urbanisme.

Daniel Pinson, architecte et sociologue, Professeur émérite, UMR TELEMMe, Aix Marseille Université-CNRS. Il a travaillé sur l'habitat en banlieue et en périphérie et s'intéresse aujourd'hui à l'architecture et à l'urbanisme comme champs de connaissance ainsi qu'à leur relation.

Pour l'index : architecture, lisibilité, urbanisme, projet urbain, perception visuelle, forme urbaine, marchabilité, porosité, confort, design urbain, *New urbanism*.